

# Descriptif des épreuves écrites

## I. Concours CPGE Langues vivantes LV1

Banque d'épreuves		Traductions/Expression écrite
ELVI	AUDENCIA Nantes • BREST Business School • École de Management de NORMANDIE • EDHEC Grande École • EMLYON Business School • EM STRASBOURG Business School • ESC DIJON-BOURGOGNE • ESC LA ROCHELLE • ESC RENNES School of Business • ESCP Europe • ESSEC • GRENOBLE École de Management • Groupe ESC CLERMONT • Groupe ESC PAU • Groupe ESC TROYES • HEC Paris • INSEEC Business School • ISC PARIS • ISG International Business School • MONTPELLIER Business School • SKEMA Business School • TÉLÉCOM École de Management • TOULOUSE Business School	<p><b>Une épreuve de 4h en deux parties</b></p> <p><b>Traductions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Version</b> : 4 points ; ≈ 250 mots ; un texte littéraire ou journalistique</li> <li>• <b>Thème</b> : 4 points ; ≈ 200 mots ; un texte littéraire ou journalistique</li> </ul> <p><b>Expression écrite :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 points ; ≈ 850 mots ; texte journalistique sur un sujet contemporain portant sur la culture et/ou la civilisation de l'Allemagne</li> <li>• 2 questions : ≈ 250 mots par question <ul style="list-style-type: none"> <li>– Question de compréhension textuelle</li> <li>– Expression personnelle en réponse à une question</li> </ul> </li> </ul>
		ECRICOME
IENA	BREST Business School • Groupe ESC Clermont • École de Management de NORMANDIE • EM STRASBOURG Business School • ESC DIJON BOURGOGNE • ESC LA ROCHELLE • Groupe ESC PAU • Groupe ESC TROYES • INSEEC BS – Paris, Bordeaux, Chambéry, Lyon • ISC Paris Business School • ISG International Business School • MONTPELLIER Business School • TELECOM École de Management	

## II. Concours CPGE Langues vivantes LV2

Banque d'épreuves		Traduction / Expression écrite
ELVI	AUDENCIA Nantes • BREST Business School • École de Management de NORMANDIE • EDHEC Grande École • EMLYON Business School • EM STRASBOURG Business School • ESC DIJON-BOURGOGNE • ESC LA ROCHELLE • ESC RENNES School of Business • ESCP Europe • ESSEC • GRENOBLE École de Management • Groupe ESC CLERMONT • Groupe ESC PAU • Groupe ESC TROYES • HEC Paris • INSEEC Business School • ISC PARIS • ISG International Business School • MONTPELLIER Business School • SKEMA Business School • TÉLÉCOM École de Management • TOULOUSE Business School	<p><b>Une épreuve de 3h en deux parties</b></p> <p><b>Traductions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Version :</b> 4 points; ≈ 200 mots; un texte littéraire ou journalistique</li> <li>• <b>Thème :</b> 4 points; ≈ 150 mots; un texte littéraire ou journalistique</li> </ul> <p><b>Expression écrite :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 points; ≈ 650 mots; Texte journalistique sur un sujet contemporain portant sur la culture et/ou la civilisation de l'Allemagne</li> <li>• 2 questions: ≈ 200 mots par question <ul style="list-style-type: none"> <li>– 1 question de compréhension textuelle</li> <li>– 1 expression personnelle en réponse à une question</li> </ul> </li> </ul>
		<p><b>Durée 3h</b></p> <p><b>Traduction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2/3 de la note finale</li> <li>• <b>Version :</b> (1/3); ≈ 220 mots; texte littéraire ou journalistique</li> <li>• <b>Thème :</b> (1/3); 10 phrases indépendantes; ≈ 160 mots; « faisant appel à la grammaire et au vocabulaire de base »</li> </ul>
ERICOME	ICN, KEDGE, NEOMA	<p><b>Durée 3h</b></p> <p><b>Traduction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 50 % de la note finale</li> <li>• <b>Version (25 %) :</b> texte journalistique de ≈ 130 mots tiré de l'article</li> <li>• <b>Thème :</b> (25 %) : 10 phrases de thème grammatical « concernant le langage usuel, destinées à vérifier l'acquisition d'expressions idiomatiques et la correction linguistique »</li> </ul>
IENA	BREST Business School • Groupe ESC Clermont • École de Management de NORMANDIE • EM STRASBOURG Business School • ESC DIJON BOURGOGNE • ESC LA ROCHELLE • Groupe ESC PAU • Groupe ESC TROYES • INSEEC BS – Paris, Bordeaux, Chambéry, Lyon • ISC Paris Business School • ISG International Business School • MONTPELLIER Business School • TELECOM École de Management	<p><b>Durée 3h</b></p> <p><b>Traduction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 50 % de la note finale</li> <li>• <b>Version (25 %) :</b> texte journalistique de ≈ 130 mots tiré de l'article</li> <li>• <b>Thème :</b> (25 %) : 10 phrases de thème grammatical « concernant le langage usuel, destinées à vérifier l'acquisition d'expressions idiomatiques et la correction linguistique »</li> </ul>

## Chapitre II

# Le thème

### I. Remarques préliminaires

En tant que candidat au concours CPGE vous avez, en règle générale, deux types de traduction à faire : une version et un thème. Voici dans un premier temps quelques conseils pour réussir le thème. D'abord quelques remarques d'ordre général.

**On ne peut pas traduire un texte correctement si on n'a pas compris de quoi il parle.**

- a) Avant de le traduire, il faut d'abord se l'approprier par une lecture approfondie.
- b) Celle-ci permet de définir le type, la tonalité, le style, condition nécessaire pour réussir une bonne traduction.
- c) Pour structurer une traduction, il est conseillé d'analyser chaque partie (phrase, paragraphe, etc.).
- d) Le challenge de la traduction est surtout de traduire les informations contenues dans un texte en passant d'un système communicatif à un autre système comportant d'autres spécificités. Le travail d'un traducteur est donc de trouver les meilleures correspondances entre les deux langues.

Pour désigner ce processus de la traduction, on utilise en allemand le verbe « *übersetzen* ». Ce verbe est très parlant pour cette tâche. Il a deux significations : *traduire un mot, un texte, etc.* mais aussi *faire passer quelqu'un sur l'autre rive*. Cette image de *l'autre rive* représente pour nous l'autre langue (langue cible) vers laquelle nous allons faire passer un sens ou une signification. Pour rester dans l'image, il faut partir d'une rive, i.e. du système communicatif, d'une langue et arriver à l'autre rive en gardant tous les bagages qu'on a apportés, c'est-à-dire les mots, les phrases qui portent une signification particulière. Dans le domaine de la traductologie, on appelle cela « l'adaptation au contexte de la langue cible ».

La difficulté réside dans le fait de traduire le sens d'un texte d'une langue dans une autre en restant fidèle au type et au registre de ce texte, tout en respectant les particularités de chaque langue, par exemple en ce qui concerne l'allemand, la place du verbe dans la phrase, l'utilisation des mots composés.

Cela est le challenge de chaque traduction : respecter le texte original avec son style, sa structure et ses particularités pour le rendre dans la langue cible. Pour cela, il faut maîtriser la langue maternelle ainsi que la langue d'arrivée.

## A. Comment faire une bonne traduction? Voici les trois étapes

### 1. Lecture

Cette étape est aussi importante que la traduction elle-même. Il est primordial de réaliser une lecture méticuleuse au moins deux fois. Les correcteurs de l'épreuve constatent régulièrement des erreurs de traduction qui résultent d'une lecture trop superficielle ou trop peu soignée. Nous conseillons vivement aux candidats de commencer toujours par plusieurs lectures attentives et soignées. Pendant cette phase de découverte du texte, il convient d'identifier tout de suite le style du texte, le sens, les difficultés potentielles, les particularités, etc.

Il existe des techniques différentes pour réaliser une traduction. Une façon de préparer celle-ci est de travailler avec des couleurs pendant la lecture. On peut prédéfinir des couleurs pour des éléments divers, comme par exemple pour marquer les parties difficiles, ou des structures syntaxique (sujet, verbe...). Cela peut vous aider à structurer et à visualiser le texte.

#### ► Exemple

Dites-moi, monsieur Maillard, vous êtes comptable, avez-vous dit...

Oui.

Voilà ce qu'il aurait dû mieux observer chez ce garçon: quand il disait la vérité, cela se voyait sur son visage... Trop tard et tant pis.

Eh bien, reprit-il, il se trouve que nous avons besoin d'un comptable. Le crédit est en plein essor, vous le savez, le pays doit investir. À l'heure actuelle, il y a beaucoup d'opportunités.

Pour Albert, c'était dommage que ce langage n'eût pas été celui du directeur de la Banque de l'Union parisienne qui l'avait foutu à la porte quelques mois plus tôt.

Je ne connais pas vos émoluments, poursuit M. Péricourt, et ce n'est pas important. Sachez que // si vous acceptez un poste chez nous, // les meilleures conditions vous seront proposées, je m'y engage personnellement. [...] Nous avons besoin de jeunes gens dynamiques et compétents.

#### Légende:

Problème vocabulaire

Problème compréhension

Il convient d'être particulièrement attentif au contraste que constitue l'emploi dans la même phrase d'une tonalité très soutenue (*que ce langage n'eût pas été*) et d'une tonalité plus que familière (*foutu à la porte*).

Voir traduction de ce texte dans le chapitre « Propositions thème traduits ».

### 2. Traduction

Dès que la lecture et l'analyse du texte sont terminées, on peut attaquer la traduction. La difficulté majeure de cette épreuve est que les candidats doivent faire celle-ci sans aucun dictionnaire, ce qui peut poser des problèmes de vocabulaire. Il est évident que toutes les parties du texte sont à traduire et que la faute la plus grave et la plus pénalisante serait d'omettre certains passages. Même si on ne trouve

pas de traduction pour un mot ou une expression, il faut faire en sorte qu'il n'y ait jamais d'omission.

### 3. Relecture

Après la traduction du texte suit la relecture de la traduction. Cela doit être fait avec la même rigueur que la lecture. La relecture est le moment de corriger les fautes d'orthographe, de grammaire, de lexique, etc. Dans la situation particulière d'une épreuve de concours où l'on est limité par le temps, il est évidemment difficile de prendre un peu de recul pour regarder son travail de traduction afin de détecter des erreurs. Mais il est nécessaire de consacrer un certain temps à cette tâche. Une traduction se fait aussi avec l'intuition, ce que l'on appelle en allemand « das Sprachgefühl », le sens de la langue. Vous devez avoir un peu de confiance dans votre « Sprachgefühl ». Pendant votre relecture, il faut que vous lisiez votre traduction attentivement afin de peaufiner le texte et d'éviter par exemple des gallicismes au niveau de la syntaxe. (Voir le chapitre *Gallicismes*)

Pensez aussi à ce stade de la relecture à vérifier que vous ne laissez pas de coquilles, comme par exemple des variantes de traduction notées au crayon, etc.

Nous conseillons aux candidats de lire régulièrement des textes (articles de presse, textes littéraires) dans la langue allemande ainsi que française puisqu'une traduction demande la maîtrise à la fois de la langue étrangère et de la langue maternelle. **Seule la maîtrise de deux langues peut assurer votre réussite dans le concours.**

## B. Les types de textes dans les épreuves différentes

Selon le type du concours, trois types de textes à traduire sont proposés. Et selon le type de texte, on rencontre des difficultés différentes.

Au concours **ELVi**, pour la LV1 et la LV2, c'est un texte littéraire qui est proposé à traduire.

Le concours **IENA** demande pour la LV1 et la LV2 la traduction d'un texte littéraire ou journalistique.

Au concours **ECRICOME**, pour la LV1, un texte littéraire ou journalistique est à traduire. Tandis que les candidats en LV2 doivent traduire un thème grammatical de 10 phrases.

### 1. Texte littéraire

Pour réussir la traduction d'un texte littéraire, vous êtes confronté à deux défis. Le premier est que vous devez respecter un cadre assez strict. Ce cadre concerne le style, la tonalité, le registre du texte. Il faut que vous trouviez des équivalents pour tout cela dans la langue cible. C'est également un défi sur le plan lexical, grammatical et syntaxique. Il faut traduire des phrases peut-être très complexes, longues et chargées du sens. Mais ce cadre relativement strict vous donne, para-

doxalement, une assez grande liberté. Cela est le deuxième défi. Vous disposez en effet d'une certaine liberté pour trouver des équivalents, évidemment en respectant le cadre et les règles linguistiques. Puisqu'il n'existe jamais une seule possibilité de traduction correcte, vous pouvez, avec votre « Sprachgefühl » (sens de la langue) et votre créativité, proposer des solutions pertinentes.

► **Exemple 1 :** « *Le soir : des amis, chez nous.* » (Concours ELVi 2011)

Il est tout à fait possible de garder la structure elliptique de cette phrase en traduisant : « *Am Abend: Freunde, bei uns.* » Dans la traduction de l'extrait proposé lors de l'épreuve, on peut garder ce style proche de celui d'un journal intime en omettant le verbe.

En revanche, il est évidemment possible de traduire cette phrase courte par une phrase plus construite en respectant les règles grammaticales. Si l'on opte pour cette solution, plusieurs traductions sont possibles : « *Am Abend sind Freunde bei uns.* » / « *Am Abend haben wir Freunde zu Besuch.* » / « *Am Abend kommen Freunde und besuchen.* »

► **Exemple 2 :** « *Mohamed avait toujours rêvé d'une maison, une belle et grande maison où toute la famille serait réunie dans la paix, le bonheur et le respect.* » (Concours ELVi 2010)

Une des difficultés est de traduire des phrases longues. Dans notre exemple, il est bien évidemment possible de garder cette structure et de traduire cette phrase également par une longue phrase allemande :

« *Mohammed hatte immer von einem Haus geträumt, einem schönen und großen Haus, in dem die ganze Familie in Frieden, im Glück und Respekt zusammen versammelt wäre.* »

Mais il est aussi possible de restructurer cette phrase et de proposer deux phrases :

« *Mohammed hatte immer von einem Haus geträumt. Er träumte von einem schönen und großen Haus, in dem die ganze Familie in Frieden, im Glück und Respekt zusammen versammelt wäre.* »

On respecte avec cette traduction le contenu et le sens de la phrase.

► **Exemple 3 :** « *Pour Albert, c'était dommage que ce langage n'eût pas été celui du directeur de la Banque de l'Union parisienne qui l'avait foutu à la porte quelques mois plus tôt.* » (Concours ELVi 2014)

Dans cet exemple, deux difficultés majeures sont présentes. D'abord il faut trouver un équivalent pour la construction *eût été*, le plus-que-parfait du subjonctif. Dans la langue allemande il n'existe pas autant de formes de temps qu'en Français. Le plus-que-parfait du subjonctif sera traduit dans notre exemple par le plus-que-parfait de l'indicatif allemand.

La deuxième difficulté concerne la tonalité dans la deuxième partie de la phrase. L'expression « *avait foutu à la porte* » fait partie du langage très familier. Il faut donc trouver des équivalents. Il est évidemment possible de traduire ces mots par un équivalent d'une autre tonalité, comme p.ex. « *entlassen werden* ». Cela reprend le sens de la phrase mais pas la tonalité. Pour que cette phrase soit traduite correctement, il faut traduire ces mots par des équivalents comme : « *rausschmeißen* », « *hinausschmeißen* », « *feuern* », « *fortjagen* », « *an die Luft setzen* ».

« *Für Albert war es schade, dass diese Worte nicht die des Direktors der Banque de l'Union parisienne gewesen waren, der ihn vor einigen Monaten rausgeschmissen hatte.* »

## 2. Texte journalistique

Le style des textes journalistiques est en règle générale très différent des textes littéraires. Il est avant tout caractérisé par un vocabulaire spécifique.

L'objectif essentiel d'un texte journalistique est tout d'abord informer le lecteur. Pour atteindre cet objectif, le langage doit être accessible, précis et concis. La nouvelle présentée dans l'article doit être rendue dans la traduction avec la même clarté et avec la même précision.

Mais il existe plusieurs genres journalistiques. Voici quelques extraits et exemples.

### a. Communiqué de presse

#### Signature de l'avenant au CPER Île-de-France

Le Premier ministre a signé, mardi 7 février à Massy, l'avenant au contrat de plan État-région (CPER) 2015-2020 pour la région Île-de-France. Bernard Cazeneuve était accompagné du ministre Jean-Michel Baylet et de la présidente du conseil d'Île-de-France, Valérie Pécresse.

7 février 2017

<http://www.gouvernement.fr/partage/8874-signature-de-l-avenant-au-cper-ile-de-france>

### b. Reportage

« Il est 5 heures du matin. Cette nuit de fin septembre est encore profonde, mais, déjà, dans leur trois-pièces chaleureux du quartier résidentiel de Neckarstadt-Ost, dans la banlieue est de Mannheim, Saad et Ghiath discutent autour d'un café. "Nous avons choisi de vivre à deux seulement, loin des appartements communautaires où l'intimité n'existe pas, explique posément Saad, les yeux gonflés de sommeil. Cette forme de solitude et de calme m'aide à penser et à me concentrer sur les choix que je dois faire pour construire ma vie."

Fini les chants et les rires d'il y a un an à Amberg. "Ici, il ne faut pas faire de bruit pour les voisins", sourit Saad. En novembre 2015, nous avions laissé le groupe de Saad – une dizaine de jeunes Syriens que nous suivons depuis leur arrivée en Grèce, en avril 2015 – dans le camp de réfugiés de cette ville de Bavière.

Une douche rapide et voilà Saad et Ghiath en route vers le tram. Comme chaque matin depuis le 29 août 2016, les deux jeunes hommes de 26 et 27 ans se rendent à l'usine Daimler de cette ville industrielle du Bade-Wurtemberg, dans le sud-ouest de l'Allemagne. Un immense complexe où le géant de l'automobile fabrique des moteurs pour ses voitures Mercedes ainsi que des bus de ville. Avec neuf autres réfugiés, Saad et Ghiath sont stagiaires, non rémunérés. »

Extrait de : [http://www.lemonde.fr/grands-formats/visuel/2017/01/30/mannheim-le-defi-de-l-emploi\\_5071728\\_4497053.html#JWYASCawvDRdSV7e.99](http://www.lemonde.fr/grands-formats/visuel/2017/01/30/mannheim-le-defi-de-l-emploi_5071728_4497053.html#JWYASCawvDRdSV7e.99)

### c. Article d'information

#### **Transparency demande aux candidats à la présidentielle de s'engager sur l'éthique et la transparence**

Jeudi 9 février, l'association anticorruption Transparency International France devait adresser ses « lettres aux candidats » à l'élection présidentielle de 2017, comme elle le fait chaque année depuis dix ans à chaque scrutin (présidentiel, législatif, municipal, européen), afin qu'ils s'engagent sur des mesures concrètes, destinées à renforcer l'éthique et la transparence dans la vie publique. « Des thèmes centraux du débat public, au cœur des préoccupations des Français », estime Transparency.

Onze mesures leur sont proposées, parmi lesquelles : la publication des dépenses des parlementaires ; le suivi en temps réel des frais engagés par les candidats et les partis politiques en période d'élection présidentielle ; l'obligation pour les candidats à toutes les élections nationales et locales de produire un extrait de casier judiciaire vierge ; la vérification préalable de la situation fiscale des ministres, hauts fonctionnaires et personnalités nommées en conseil des ministres ; l'impossibilité de faire plus de trois mandats électifs successifs ; l'indépendance des magistrats du parquet... [...]

[http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/02/09/transparency-demande-aux-candidats-a-la-presidentielle-de-s-engager-sur-l-ethique-et-la-transparence\\_5076862\\_823448.html#UKIpmB8AhFCQ6we.99](http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/02/09/transparency-demande-aux-candidats-a-la-presidentielle-de-s-engager-sur-l-ethique-et-la-transparence_5076862_823448.html#UKIpmB8AhFCQ6we.99)

### d. Texte d'opinion/Commentaire

#### **Avec la fermeture annoncée de la centrale de Fessenheim, François Hollande voulait enclencher la fin du tout-nucléaire. Son échec montre que l'État n'a qu'un pouvoir limité en matière de stratégie énergétique.**

« *Je fermerai la centrale de Fessenheim.* » Ce n'était que l'un des soixante « engagements » du candidat Hollande il y a cinq ans, mais c'était l'un des plus symboliques : enclencher la fin du tout-nucléaire – il produit les trois quarts de l'électricité française. Un dossier qui aura empoisonné le quinquennat, et dont le dernier épisode s'est tenu le 24 janvier sans pour autant le clore, au terme d'âpres négociations entre le gouvernement et EDF. [...]

[http://www.lesechos.fr/journal20170209/lec1\\_idees\\_et\\_debats/0211748425548-fessenheim-ou-les-lecons-dune-fermeture-impossible-2063709.php#IKKdguCyP8HP2YMi.99](http://www.lesechos.fr/journal20170209/lec1_idees_et_debats/0211748425548-fessenheim-ou-les-lecons-dune-fermeture-impossible-2063709.php#IKKdguCyP8HP2YMi.99)

Chaque genre a des caractéristiques qui lui sont propres.

Un reportage n'emploie pas les mêmes structures qu'un commentaire, etc. ou bien un texte d'opinion.

Un texte d'opinion, comme un commentaire p.ex., porte la marque de l'auteur et exprime son point de vue, aussi subjectif qu'il soit. L'auteur d'un tel texte est